

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

www.lequotidiendumedecin.fr

46^e ANNÉE - 1, RUE AUGUSTINE-VARIOT - CS 80004 - 92245 MALAKOFF CEDEX - TÉL. : 01 73 28 12 70 - ISSN 0399-2659 - CPPAP 0417 T 81257

JEUDI 30 MARS 2017 - N° 9568

Au salon Cité Santé, à Nancy L'hôpital virtuel de Lorraine se dévoile

Centre de simulation de référence avec ses robots chirurgiens, capteurs, mannequins...
L'hôpital virtuel de Lorraine s'est démocratisé. **Informations professionnelles p.5**



SOPHIE MARTOS

Les médecins prennent le train En Marche!

À moins d'un mois de la présidentielle, une enquête Ifop-« le Quotidien » crée la surprise. Partagés entre François Fillon et Emmanuel Macron dans la perspective du 23 avril, les médecins libéraux tranchent le 7 mai en faveur du candidat d'En Marche!, privant la droite d'une assise historique. **P.2**

● En finale, la profession fait gagner Macron

● François Kraus (Ifop) décrypte « un événement exceptionnel »



AFP

Retrouvez-nous en continu sur lequotidiendumedecin.fr

Éditorial

Assez de la grisaille urbaine?

C'est l'attaque bien marketée de son annonce, postée le 22 mars sur Leboncoin : « Assez de la grisaille urbaine ? » La suite arrive immédiatement : parce que si oui et si, non content d'être las du gris moche, vous êtes aussi « à la recherche de grands espaces », si, par-dessus le marché, « vous êtes gynécologue », cette consœur de Château-Gontier, en Mayenne, vous propose l'affaire du siècle. « À 40 km d'Angers environ, une patientèle créée depuis 30 ans avec passion et regroupant 4 générations de patientes. » Cette clientèle à laquelle elle ajoute, pour faire bonne mesure, l'équipement médical du cabinet est cédée pour l'euro symbolique. Quatre générations de femmes, un colposcope, un échographe, les vertes prairies, la douceur angevine... tout ça pour 1 euro. Ça va être la ruée, vous dites-vous ! Vendre patientèle et matériel sur Leboncoin est une initiative seconde dans le projet de dévissage de plaque de la gynécologue-obstétricienne mayennaise, 69 ans et 32 de loyaux services. La spécialiste et ses « grands espaces » ont d'abord tenté des circuits plus conventionnels pour trouver un successeur. En vain. Sur Leboncoin, elle évite de préciser que son cabinet a vu passer 15 000 dossiers de patientes venues en consultation en trois ans. Très bonne idée, à notre humble avis.

K. P.

Écarter la tentation d'autodiagnostic et d'automédication

Une campagne incite carabins et praticiens installés à prendre un médecin traitant **P.4**

« La médecine générale n'a pas fini son ascension »

Entretien avec le Dr Laporte (comité scientifique du CMGF) **P.4**

La stratégie nationale de santé sexuelle est sur les rails

Mieux conjuguer prévention, traitement, éducation **P.6**

TOUTE L'INFORMATION MÉDICALE 7j/7, 24h/24

2 ÉDITIONS
PAPIER
PAR SEMAINE

1 ÉDITION
NUMÉRIQUE
PAR JOUR

DES SERVICES NUMÉRIQUES
réservés aux abonnés
EN ILLIMITÉ

159€,20
pour un an
d'abonnement
au lieu de 199€

Soit
— 20 %
d'économie

BULLETIN D'ABONNEMENT

☒ OUI, je souhaite m'abonner* au tarif de 159,20 euros TTC au lieu de 199 € TTC. Je recevrai le Quotidien du Médecin et ses suppléments + accès à l'intégralité du site Internet pendant un an

Titre : ☐ Dr ☐ Pr Civilité : ☐ M. ☐ Mme

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : Professionnelle ☐ Personnelle ☐

Adresse complète : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____

Il est indispensable d'indiquer votre adresse e-mail pour recevoir vos codes d'accès au site Internet.

Tél. : _____

Je règle la somme de 159,20 euros TTC par :

☐ Chèque à l'ordre du Quotidien du Médecin

☐ Carte bancaire N°

Date de validité :

Notez les 3 chiffres figurant au dos de votre carte :

* Offre valable jusqu'au 31 décembre 2017 et réservée aux médecins résidant en France Métropolitaine. Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter. Conformément à la loi informatique et liberté, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant par notre intermédiaire.

☐ Je ne souhaite pas recevoir d'informations de la part du Quotidien du Médecin.

LE QUOTIDIEN
DU MEDECIN
www.lequotidiendumedecin.fr

À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Le Quotidien du Médecin - Service abonnement
1, rue Augustine-Variot - CS 80004
92245 Malakoff Cedex
abonnements@lequotidiendumedecin.fr

Date et signature obligatoire



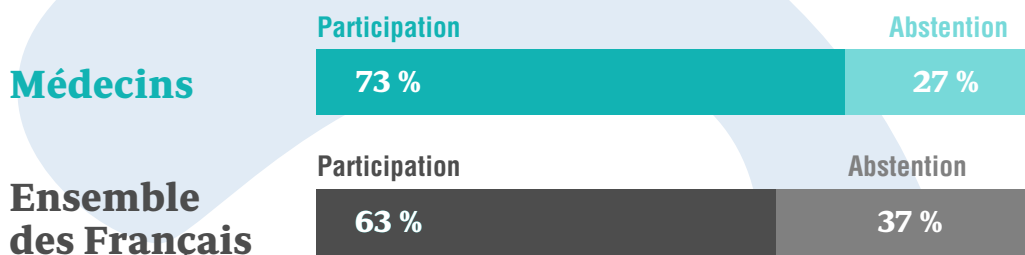
PREMIER TOUR

Fillon, Macron. Au coude à coude. Sorti des urnes de la dernière enquête Ifop- « le Quotidien », tel est, à un mois du scrutin, **le tandem gagnant des médecins libéraux** pour le premier tour de la présidentielle. Un choix où brille une absente : Marine Le Pen, reléguée par la profession au 5^e rang de ses intentions de vote. Quant à la gauche, elle est renvoyée à ses études.

La participation au premier tour

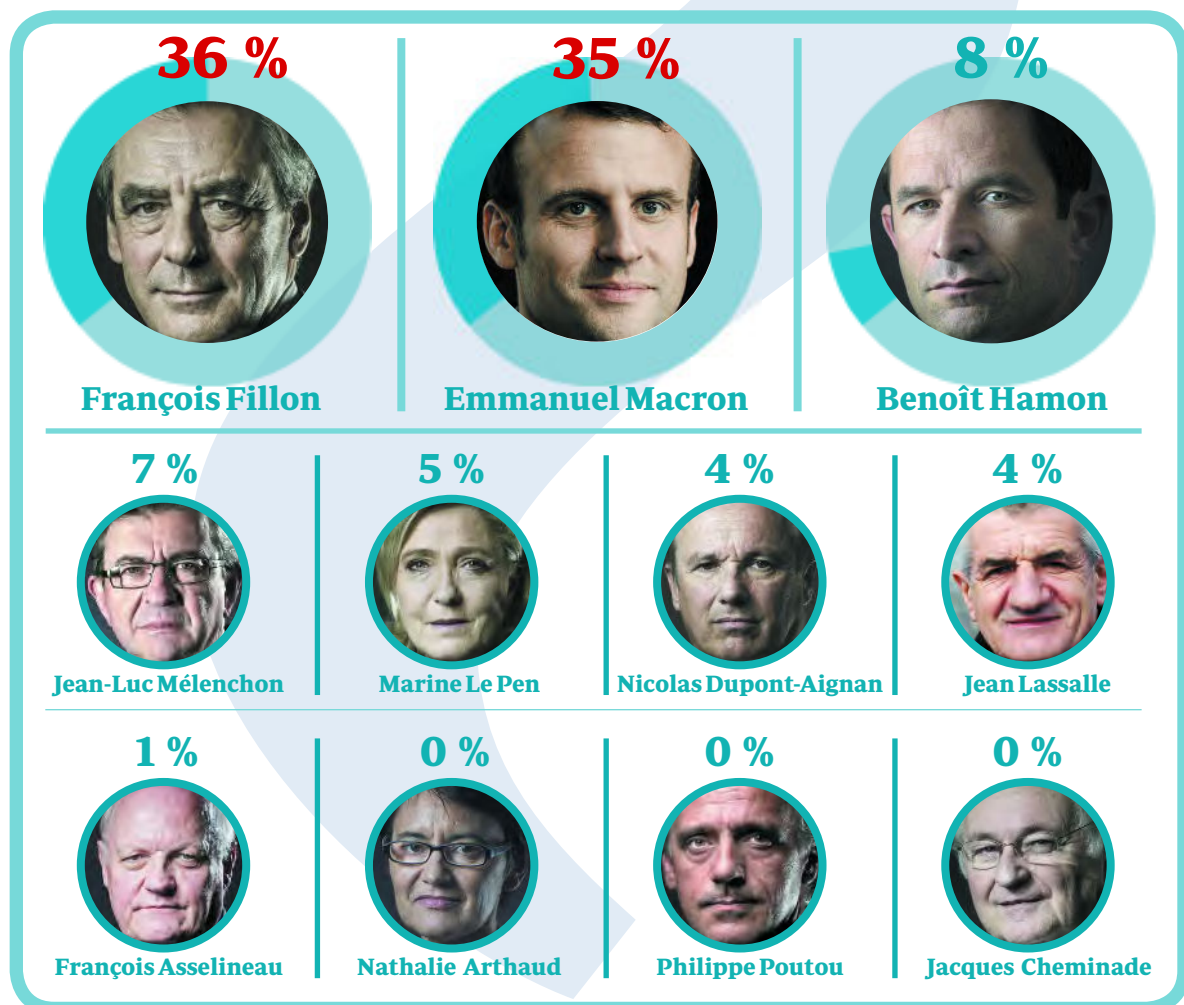
Question de rigueur dans le cadre des enquêtes sur les intentions de vote, celle de « la probabilité d'aller voter », posée comme il se doit aux médecins libéraux par l'Ifop, dessine une profession plus motivée que

l'ensemble des Français pour aller aux urnes le 23 avril prochain. À un mois du scrutin, les médecins s'annoncent 10% moins abstentionnistes que leurs concitoyens.

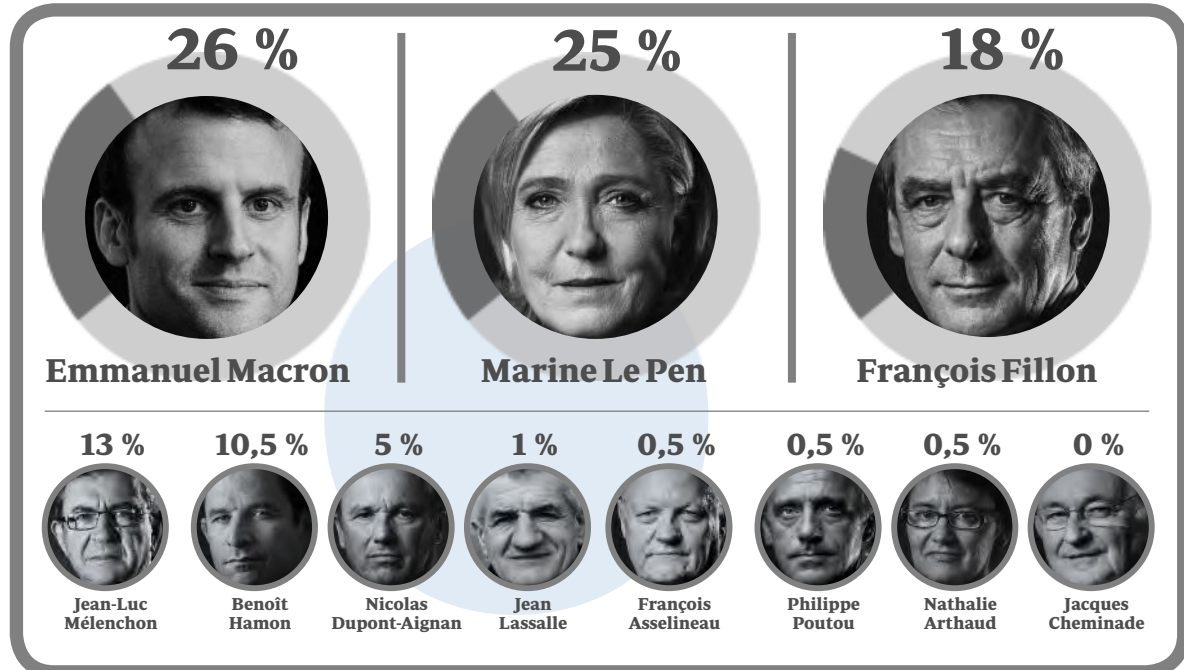


L'intention de vote au premier tour (Médecins)

Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour de l'élection présidentielle, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



L'intention de vote au premier tour (Ensemble des Français)



Dans la course à l'Élysée, les médecins ont bien leurs candidats

Présidentielle 2017 : enquête Ifop pour « le Quotidien » Fillon et Macron, les médecins ont choisi leurs camps

Bien moins enclins à l'abstention que l'ensemble des Français, les médecins libéraux s'avèrent polarisés par la droite de François Fillon et un centre-gauche où Emmanuel Macron crée la surprise. Finie la (timide) tentative de la gauche de 2012, oubliés les petits candidats parmi lesquels les médecins continuent de ranger la championne du Front national.

● François Fillon (avec 1 point d'avance) et Emmanuel Macron sont « les candidats » des médecins libéraux à un mois de la présidentielle. À eux deux, les champions de LR et d'En marche ! totalisent 71 % des intentions de vote de la profession au premier tour.

Ceci situe les deux hommes bien plus haut que ce que leur promettent aujourd'hui l'ensemble des Français (44 % des voix pour leurs deux têtes, et les porte également à un niveau qui, dans les enquêtes politiques menées par l'Ifop et « le Quotidien », n'avait pas été atteint depuis 10 ans par les forces conjuguées des centristes, UMP (puis LR) et divers droite : en 2012, seuls 56,5 % des médecins annonçaient voter dans ces « familles » ; en 2007, la dynamique Sarkozy leur assurait 77 % d'intentions de vote.

Au sein de ce duo gagnant, François Fillon, à 36 % d'intentions de vote, perd deux fois moins de plumes parmi les médecins que dans l'électorat global. Et Emmanuel Macron crapahute près de 10 points plus haut chez les médecins que tous électeurs confondus, ce qui fait de l'inclassable ancien ministre de l'Économie la vraie curiosité de cette enquête : il rassemble derrière lui les deux tiers des médecins déçus du hollandisme et une petite frange (15 %) de sarkozystes qui le choisissent plutôt que François Fillon. Surtout, Emmanuel Macron crée « la » surprise au second tour (voir ci-contre).

Pas de tentation Marine Le Pen

Le peu d'amour des médecins pour Marine Le Pen ne se dément pas : quand la fibre FN des Français se gonfle (25 % d'intentions de vote au premier tour), les praticiens ne suivent pas le mouvement. Ils restent aux lisières du vote d'extrême-droite : les 5 % affichés aujourd'hui rappellent les 4 % de 2002, 2 % de 2007, 6 % de 2012. Les médecins qui, à droite, ne sont pas/plus tentés par Fillon se tournent plus volontiers que le reste de la population vers les candidats « souverainistes » (5 % contre 0,5 %).

En revanche, la chute de la maison PS – et plus largement celle de la « gauche de gouvernement » – trouve les mêmes échos chez les médecins que pour l'ensemble des Français : les 8 % de praticiens qui se disent prêts à voter Benoît Hamon sont à rapprocher des 30 % qui ralliaient François Hollande et Eva Joly en 2012. Ils épousent la défection générale et, sans doute, présentent l'addition des rapports compliqués entretenus avec la ministre de la Santé au cours des 5 dernières années.

Karine Piganeau

Fiche technique

● Étude réalisée par l'Ifop pour « le Quotidien » : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 370 médecins inscrits sur les listes électorales, extrait d'un échantillon de 400 médecins libéraux, représentatif de la population des médecins libéraux exerçant en France métropolitaine (méthode des quotas après stratification par région et catégorie d'agglomération). Les entretiens ont été réalisés par téléphone du 20 au 24 mars.

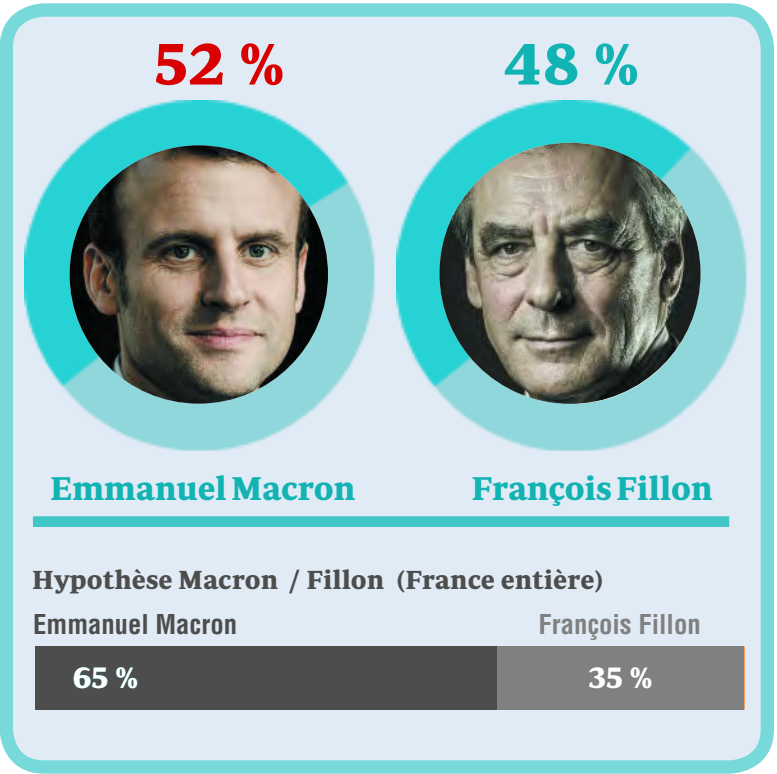
SECOND TOUR

C'est **la surprise** de notre enquête : dans l'hypothèse d'un second tour Fillon-Macron (la configuration fictive des médecins à l'issue de « leur » premier tour), comme dans celle d'un duel Macron-Le Pen (que prédisent les sondeurs au vu des intentions de vote de l'ensemble des électeurs), **les médecins choisissent le candidat d'En Marche!**

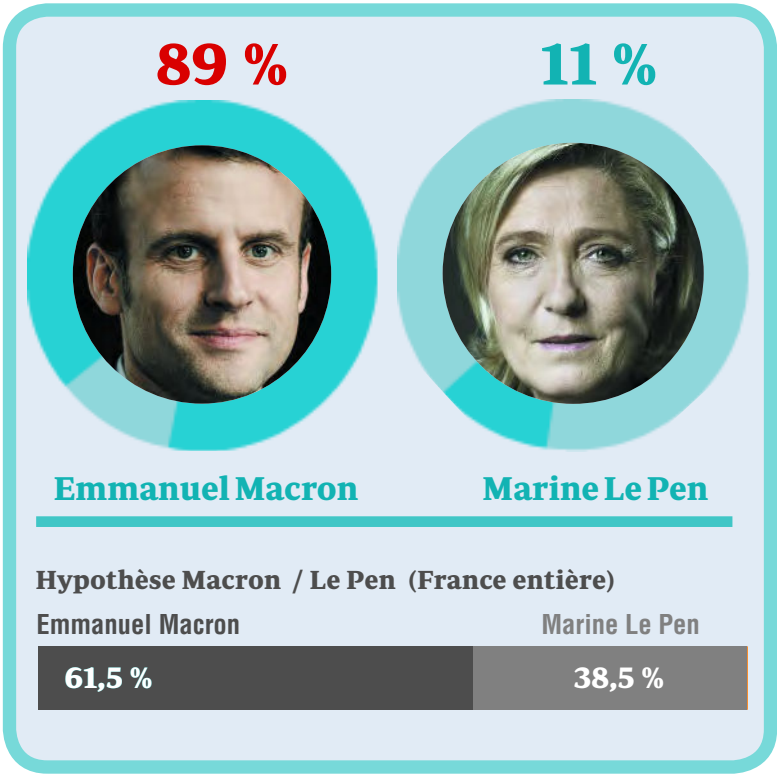
L'intention de vote au second tour

Et au second tour de l'élection présidentielle, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Hypothèse Emmanuel Macron / François Fillon



Hypothèse Emmanuel Macron / Marine Le Pen



François Kraus (Ifop)
« Pour la première fois, un candidat issu du centre gauche l'emporte chez les médecins »

Entretien

LE QUOTIDIEN : Quel est pour vous le principal enseignement de cette enquête ?
FRANÇOIS KRAUS : Pour la première fois, le candidat de la droite n'est pas majoritaire chez les médecins libéraux. François Fillon paye-t-il son positionnement et son discours très polémique sur son projet de santé ? Difficile à dire mais on assiste bel et bien à cet événement exceptionnel : pour la première fois, un candidat issu du centre gauche est en passe de l'emporter chez les médecins.

Avec 36 % d'intention de vote au premier tour, François Fillon reste tout de même haut dans les intentions de vote des médecins...

Dans cet électorat de professionnels libéraux, le fait que le score de François Fillon atteigne deux fois la moyenne nationale n'est pas très étonnant. Mais il ne séduit pas la majorité de ces médecins qui, pour schématiser, auraient en d'autres temps voté non pas pour Martine Aubry mais peut-être pour DSK. Ceux-ci, et les déçus du fillonisme en général, vont chez Emmanuel Macron ou, dans une moindre mesure, chez les souverainistes, Nicolas Dupont-Aignan en tête – le FN n'explose pas.

Les projections de second tour montrent bien que François Fillon ne capitalise absolument pas au sein d'un électorat plutôt acquis massivement à son camp ; la percée d'Emmanuel Macron s'inscrit dans un électorat qui exprime son penchant centriste.

La gauche est-elle la grande perdante de cette nouvelle donne ?

La gauche de gouvernement s'effondre, elle est vampirisée par Macron et par une partie de la gauche radicale. Benoît Hamon est cannibalisé à la fois par Jean-Luc Mélenchon et Emmanuel Macron. Chez les médecins, cette sanction de la gauche de gouvernement est assez logique au regard du mécontentement que l'on a pu mesurer au cours du quinquennat Hollande. Vis-à-vis de Marisol Touraine, de la loi de santé, à l'occasion des élections professionnelles... Les médecins fuient la gauche étatisée et trouvent refuge vers la gauche libérale ou vers le centre gauche incarné par Emmanuel Macron : la gauche n'étant acceptable chez les médecins libéraux que quand elle adopte un discours libéral sur le plan économique.

En finale, la profession fait gagner Macron

● Le second tour de la présidentielle confirme la percée du phénomène Macron chez les médecins libéraux. Dans la configuration d'un duel Macron/Fillon (le match souhaité par les médecins...), le leader d'En Marche l'emporterait avec 52 % des voix ! C'est certes moins bien que dans la population générale (où Macron se détache très nettement avec 65 % des suffrages contre le candidat LR) mais ce score traduit néanmoins un choix médical historique : pour la première fois, le candidat de la droite républicaine serait dominé chez les praticiens libéraux par un adversaire issu du centre gauche au deuxième tour. Une petite révolution... « Il y a une dynamique dingue dans cette campagne, Emmanuel Macron a une cote d'enfer auprès des médecins », s'enthousiasmait il y a quelques jours le neurologue Olivier Véran, ex-rapporteur PS de la loi Touraine, devenu « monsieur santé » de Macron.

Noyau dur fragilisé

Pour François Fillon, ce résultat résonne comme une menace car il l'empêche de capitaliser dans un électorat réputé à droite. Selon l'IFOP en effet, si François Fillon ne parvient pas à réaliser un score « exceptionnellement élevé » chez les professions libérales (médecins mais aussi avocats, pharmaciens...), il ne pourra mordre nulle part. Seul motif de consolation pour le candidat LR : l'existence d'un clivage dans le corps médical. Emmanuel Macron « marche » mieux chez les généralistes, ceux qui ont un exercice mixte (libéral et salarié), parmi les méde-

cins de moins de 40 ans et les ruraux alors que François Fillon reste le candidat préféré des libéraux exclusifs, des spécialistes et des praticiens de la région parisienne. Contre Marine Le Pen cette fois, hypothèse probable au regard des sondages actuels, le vote médical Macron tourne au plébiscite avec 89 % des suffrages au deuxième tour, confirmant au passage la faible réserve de voix de la candidate du FN (11 %) dans les rangs des médecins libéraux. Marine Le Pen résiste mieux chez les médecins de plus de 50 ans (20 %) et en Île-de-France.

Moins de paperasse, plus de liberté

Les lignes peuvent-elles encore bouger chez les médecins ? Les deux favoris de la profession – pour ne citer qu'eux – ont de solides arguments à faire valoir pour intéresser les indécis. François Fillon a promis de « débureaucratiser » le système de santé à tous les étages, d'abroger le tiers payant, de jouer la carte du médecin traitant, d'ouvrir les GHT aux libéraux ou encore de mieux réguler les complémentaires santé. Pas en reste, Emmanuel Macron annonce de son côté une **révolution de la prévention**, un tiers payant « généralisable », c'est-à-dire au choix des professionnels, 3 000 maisons de santé pluridisciplinaires à l'horizon du quinquennat, une liberté accrue des acteurs libéraux pour s'organiser dans les territoires et des investissements massifs sur l'innovation médicale. Qui dit mieux ?

Cyrille Dupuis

La question d'opinion : l'abrogation de la généralisation du tiers payant

Personnellement, souhaitez-vous que le candidat qui sera élu président de la République maintienne ou abroge le dispositif législatif prévoyant la généralisation du tiers-payant à tous les patients ?



Rappel février 2015



Tiers payant généralisé : les praticiens ne veulent toujours pas de cette réforme

● C'est un refus clair et net. Les médecins se prononcent massivement (79 %) pour l'abrogation de l'article 83 de la loi de santé prévoyant la généralisation du tiers payant. **Seuls 17 % des praticiens sondés souhaitent conserver ce dispositif législatif.** Si le rejet de cette réforme emblématique reste bien ancré dans la profession, on constate toutefois une légère hausse des médecins *a priori* ouverts à la dispense d'avance de frais. En février 2015, lors d'un précédent sondage « IFOP/Le Quotidien », en pleine mobilisation contre la loi Touraine, le tiers payant généralisé

était rejeté par 87 % des médecins contre 11 % de pour (mais la question, légèrement différente, était alors « Y êtes-vous favorable ou opposé »). Les partisans de l'abrogation du tiers payant généralisé sont plus nombreux parmi les femmes (84 %), les spécialistes (82 % contre 77 % pour les généralistes), les praticiens en cabinet individuel (81 %) et en région parisienne (90 %). Sans surprise, les médecins ayant voté pour François Hollande en 2012 sont nettement plus partagés (63 % veulent la suppression de cette réforme, 31 % souhaitent son maintien).